

Carole Solvay *Apesanteurs*
20 mars - 16 mai 2010



Carole Solvay *Apesanteurs*

20 mars - 16 mai 2010

Du 20 mars au 16 mai 2010, la Fondation Folon a le privilège d'accueillir une sélection d'œuvres inédites de l'artiste belge Carole Solvay. Délicates créations de plumes et de fil, étranges gris-gris, installations aériennes habiteront l'espace de leur présence légère et énigmatique.

Carole Solvay ébarbe, découpe et réassemble, pour donner vie à un univers sensuel, frémissant au moindre souffle d'air. Ses créations évoquent tantôt la légèreté et le mouvement des nuages, tantôt le mystérieux tracé d'une écriture inconnue...



Depuis 2004, Carole Solvay a exposé personnellement à six reprises, notamment à l'Artsenal (Delémont, Suisse, 2005), à la Galerie ITS-ART-IST (Waterloo, 2005), à la DS Galery, '**Frémissements**' (Bruxelles, 2007), à l'Espace Temporaire, '**Captures**' (Bruxelles, 2008), et à la Galerie Emile et Lin Deletaille, BRUNEART, '**From the Beginning of Times to the Present**', (Bruxelles, 2009). Elle a également participé à plusieurs expositions collectives.

Carole Solvay est née en 1954. Elle vit et travaille à Bruxelles.

« Les plumes me fascinent parce qu'elles sont indissociables de l'air et de la lumière, vivantes et légères, à la fois fragiles et résistantes ». Carole Solvay

Carole Solvay *Apesanteurs*

20 mars - 16 mai 2010

Les dessins secrets de Carole Solvay

La principale source d'inspiration de Carole Solvay est la nature. Le contact avec la faune et la flore, à la lisière de la forêt de Soignes, lui a procuré une vision intime des processus délicats qui accompagnent la croissance et l'épanouissement.

L'artiste a intégré ces transformations, lentement, au fil des saisons. Cette expérience trouve un reflet dans son oeuvre, sans l'aide de cours ni de programmes académiques. L'école d'art que Carole Solvay a fréquentée est la nature elle-même. Et elle en était sans doute l'unique élève, ce qui explique peut-être l'impression qu'elle donne de se tenir seule dans le paysage artistique contemporain.

L'artiste a choisi un matériel surprenant: des plumes d'oiseaux. Il ne s'agit pas des plumes spectaculaires et très colorées importées de régions exotiques : elle utilise des plumes bien plus simples, noires, blanches et grises, avec parfois une touche de couleur plus appuyée, dans le cas des barbes de plumes de paon, par exemple. Elle utilise ces plumes comme des éléments, des objets picturaux, et non comme moyen, dans le cas de plumes d'oie, d'écrire ou de dessiner.

Avec ses installations, Carole Solvay est peut-être plus proche du dessin classique qu'il n'y paraît. Le dessin traditionnel permettait aux artistes d'aborder leur sujet sous tous les angles et de le décomposer en détail, pour mieux le recomposer par la suite. Carole dessine aussi, mais presque secrètement, sans papier. Son dessin apparaît sur les murs qui entourent son travail, ou sur le sol, si l'éclairage vient d'en haut.

Le matériel utilisé, parfois à demi transparent, produit des nuances entre le noir et le blanc ou le gris léger. Ce réseau de lignes et de touches traduit une main spontanée et sûre et une sensibilité envers la lumière.

L'art de Carole Solvay se situe un peu dans la prolongation de l'art textile, par les transparences et l'effet de tissage. Il se rapproche aussi de l'art spatial au sens large par l'utilisation de sources de lumière diverses. L'artiste a beaucoup évolué et entame, avec des pièces comme 'Le grand nuage', 'Pluie', 'Traversées' et 'Whispers' (conçue et réalisée avec Alain Chang) une nouvelle phase, qui contient la synthèse de ses débuts. On est frappé par le caractère monumental de ces dernières pièces. Cette monumentalité ne provient pas du format. Elle découle de l'esprit de son créateur.

Tout au long de sa carrière, Carole Solvay a cultivé précieusement le contact avec la nature et le silence et l'humilité que ce contact, cette communion inspirent. Elle se rattache ainsi, peut-être sans le vouloir, à la tradition du Brabant et plus exactement de la forêt de Soignes, où l'on trouvait des moines mystiques : elle occupa, bien avant l'école de Tervuren, une place de choix dans le grand essor de la peinture flamande ancienne, des Primitifs aux paysagistes des Archiducs, en passant par les Breughel. La démarche silencieuse de Carole Solvay ne rappelle-t-elle pas les paysages de neige des Breughel ?

Joost De Geest, 2010

Fondation Folon 6A drève de la Ramée 1310 La Hulpe www.fondationfolon.be
Contact presse : Catherine Prévot 02 653 34 56 c.prevot@fondationfolon.be

Carole Solvay *Apesanteurs*

20 mars - 16 mai 2010

Ô temps, suspend ton vol... Récit d'une rencontre

Il est de ces rencontres qui font sensiblement écho à qui l'on est. Partager une portion d'espace et de temps avec Carole Solvay fait partie des privilèges qu'accordent parfois le hasard ; il s'agit d'être prêt à recevoir ce cadeau précieux, offert avec simplicité et sans calcul.

Carole parle d'elle et de son travail comme d'autres écoutent, avec un grand respect pour son interlocuteur. De son propre aveu, les mots lui manquent parfois pour décrire, ou nommer... Elle dit 'Oui', fait une pause interrogative, mais ces légers flottements ne sont qu'apparents, tant on la sent ferme et déterminée, à la fois centrée et totalement à l'écoute. Elle a choisi de nous **donner à voir**, avec courage, et une infinie patience, les chemins secrets empruntés par son âme.

Elle commence par ce qu'elle qualifie de 'petites choses' ; elle ébarbe, découpe, et réassemble des plumes, glanées au gré des vents, et crée des manières de gris-gris aux formes étranges et aux allures de colibris, qu'elle accroche ensuite aux murs, à la verticale, comme pour recréer leurs vols brusquement interrompus.

De tissages de crin en tapisseries murales, elle colonise les terrains encore vierges pour y planter des carrés serrés de barbules de paon, qui frémissent aux moindres caprices de l'air et reflètent les jeux irisés de la lumière... Ces cubes soyeux et sensuels, ces enchevêtrements pareils à des nids où l'on voudrait se lover, invitent au toucher, voire à la caresse, et évoquent un univers hybride, mi-animal, mi-végétal.

« Dans la nature, rien n'est statique, même quand tout semble immobile »

Tout frissonne, tout est animé. Un instant suspendu, figé sur la pointe d'une penne de pie ou de corneille ligaturée de fil de fer, le mouvement incessant de la vie se calligraphie sur les murs blancs, d'un trait sec et vif, en incantations mystérieuses. Puis le ballet reprend.

Carole quitte les murs et investit l'espace. Ses premiers '*nuages*' sont pareils à des coussins d'étoffes blanches et fines, gonflés d'air et parcourus de plumes. Au fil du temps, que file lentement l'expérience, ces nuées se cristallisent en *volumes* de gouttelettes ; insaisissables, elles effleurent le sol pour y puiser l'énergie nécessaire à leur irrésistible ascension. Mobiles, en apesanteur, elles oscillent entre 'l'ici-bas' et 'l'en-haut', comme le cycle de l'eau, qui de la terre rejoint le ciel, pour redescendre sur terre, inlassablement.

« Il ne faut pas se laisser paralyser par la beauté de la plume. C'est solide, une plume, ce n'est pas une petite chose fragile ; ça porte les oiseaux... »

Cette extraordinaire *résistance* de la plume, et sa *portance*, Carole l'évoque souvent : elle aime ce contraste entre l'apparente fragilité du matériau et sa rigidité, sa force. Force qu'elle éprouve de mille façons, dénudant, incisant, suturant, avec une précision chirurgicale, avec violence aussi. Car Carole peut blesser, attacher, emprisonner. De ses doigts naissent d'improbables créatures, torturées et magnifiques : des anémones intrépides, hérissées, guerrières ; des chrysalides aux squelettes brisés et apparents, rendues captives par d'épais globes de verres...

Carole sait le vertige de l'absence du corps. Des fils transparents de nos vies de mortels, elle tisse des robes d'âme transpercées de douleurs, suspendues dans le vide; des enveloppes diaphanes, brûlées par endroits, qui témoignent en silence d'une disparition.

A ce point de son parcours, Carole veut traverser la matière, la transcender, pénétrer dans une autre dimension, plus solide peut-être, ou plus incarnée. Son univers, comme le nôtre, est en expansion, ainsi que sa manifestation. Elle poursuit sa recherche dans un mouvement de spirale, revenant sur les thèmes favoris pour les retravailler, les mener au-delà de l'interprétation précédente, un peu plus loin dans la découverte des possibles.

« Mes idées bougent, mon travail s'adapte, il est en mouvement, il évolue au fil de la création »

Les installations de Carole Solvay nous délivrent de la pesanteur. Elles révèlent le mouvement perpétuel des idées, et marquent les contours des formes qu'un instant, éphémère, elles ont choisi de prendre. Carole nous *donne à voir* sa façon très personnelle *d'être au monde*. Interrogée sur son parcours, elle répond : **«On fait partie de la vie, c'est cela qui est important. Mon chemin, c'est ma vie»**

Catherine Prévot, 2009

Avec le soutien de :



Fondation Folon 6A drève de la Ramée 1310 La Hulpe www.fondationfolon.be
Contact presse : Catherine Prévot 02 653 34 56 c.prevot@fondationfolon.be

Carole Solvay *Apesanteurs*

20 mars - 16 mai 2010

Notes biographiques

Née en 1954, vit et travaille à Bruxelles

Autodidacte



Expositions récentes

2009

- «écritures de plumes et de papiers», expo collective, Chapelle Saint Ferréol, Viens, France
- «Sfeerbeelden textieltentoonstelling», expo collective, Oude Kerk, Vichte, Belgique
- «From the Beginning of Times to the Present», expo personnelle, BRUNEART - Galerie Emile et Lin Deletaille, Bruxelles
- «Le Cube au Carré», expo collective, Musée Lancheveci, La Louvière

2008

- «[Captures]», expo personnelle, Espace Temporaire, Bruxelles
- «Le Cube au Carré», expo collective, Musée des Beaux-Arts de Verviers, Musée Félix De Boeck, Drogenbos

2007

- «Frémissements», expo personnelle, DS Galerie, Bruxelles

2006

- «Wonderful», expo collective, Gruppo 78, Trieste, Italie

2005

- Exposition personnelle, Galerie ITS-ART-IST, Waterloo
- Exposition personnelle, L'Artsenal, Delémont, Suisse
- «L'oeuvre au bout des doigts», expo collective, GPOA, Bruxelles

2004

- ART Brussels - Galerie Bastien, Bruxelles